3. Présentation du maître, la personne à qui l’on s’en remet. Cette section se divise en deux parties : la présentation générale, puis la détaillée.

1. La partie générale possède elle aussi deux sous-sections : la présentation des différents types de maîtres, puis celle de leurs caractéristiques.

A. Les différents types de maîtres

“En général, on les distingue comme étant des individus ordinaires, des bodhisattvas, des corps émanés, et enfin, des corps de parfaite jouissance. Ils correspondent aux quatre niveaux de disciples. ”

De manière purement générale, on distingue quatre type de maîtres spirituels : des individus ordinaires, des bodhisattva, des corps émanés de bouddha et des corps de Parfaite Jouissance.

Ils correspondent au quatre niveaux de disciple. En effet, lorsque l’on est soi-même un débutant, on n’a pas la capacité de s’en remettre aux Bouddhas et aux Bodhisattvas des hautes terres de l’éveil. Par conséquent, on s’en remet alors à un ami de vertu qui est un individu ordinaire. Mais quand la plupart de nos voiles karmiques se sont épuisés, on peut s’en remettre à un ami de vertu qui est un Bodhisattva de ces hautes terres. Dès que l’on atteint ensuite le niveau supérieur de la voie de l’accumulation, on est capable de s’en remettre à un maitre spirituel qui est un Corps Emané de Bouddha. Et une fois établi en les hautes terres de l’Eveil, on a enfin la capacité de s’en remettre à un maitre spirituel qui est un Corps de Parfaite Jouissance.

Alors que nous, les débutants, nous évoluons dans la cellule obscure de notre karma et de nos émotions perturbatrices, n’imaginons pas pouvoir nous en remettre, parmi ces amis de vertu, à ceux des types supérieurs : nous ne pouvons même pas voir leur visage. Cependant, en rencontrant un ami de vertu du type « individu ordinaire », la lampe de ses paroles illuminera notre chemin, et nous serons à même un jour de rencontrer des amis de vertu supérieurs. Par conséquent, de tous ces amis de vertu, l’individu ordinaire est celui qui nous témoigne la plus grande bonté.

Deuxièmement:

“Huit, quatre ou deux qualités caractérisent ceux ’’ individus ordinaires’’. ”

Puisque les trois types supérieurs de maîtres ne bénéficient pas aux débutants, nul besoin d’en exposer ici les caractéristiques. Il est enseigné qu’un ami de vertu individu ordinaire se caractérise par huit, quatre ou deux qualités.

Selon Les Terres de Bodhisattva, ces huit qualités se résument ainsi: “Riche de l’éthique et grandement érudit,  
Réalisé et bienveillant,   
  
Sans peur, patient et infatiguable,  
Et maîtrisant les mots.”

Quant aux quatre qualités, elles sont expliquées ainsi dans L’Ornement des Soutras :

“Ayant beaucoup étudié, il enseigne de façon vaste.  
Par sa grande sagesse il tranche les doutes chez les autres. De par ses actions d’individu pur, ses paroles sont dignes de confiance. Il expose la nature même des caractéristiques du monde perturbé et de sa purification.”

Selon le Bodhisattvacaryavatara enfin, les deux qualités de l’ami de vertu sont d’être érudit et de tenir ses vœux :

“Toujours le maître spirituel est  
Erudit dans le Grand Véhicule.  
Même au péril de sa vie, il n’abandonne pas  
La suprême ascèse du Bodhisattva. ”

2. La présentation détaillée possède elle aussi deux aspects : les différents types de maitres et leurs caractéristiques.

1. Les différents types d’ami de vertu. “On en distingue trois types : ceux de libération personnelle, ceux qui relèvent des bodhisattvas et ceux des mantras, en les présentant dans cet ordre. ”

Si l’on différencie ces maitres selon lequel des trois vœux nous allons adopter, on distingue, les maitres pour les voeux de libération personnelle, ceux pour les voeux de Bodhisattva et ceux pour les voeux du mantra. Leurs caractéristiques sont elles aussi présentées selon cet ordre, ce qui nous amène au point suivant.

Consacrée à l’explication détaillée, cette sous-partie contient trois sections, respectivement sur le maitre pour la libération personnelle, sur celui relevant des vœux de boddhisattva et sur celui relevant des mantras.

1. Le maître pour la libération personnelle.

“Le maitre d’ordination, de cérémonie, de l’intimité, le placeur-instructeur et le cinquième.”

Pour commencer, on trouve donc dans ce grand type ces quatre sous-classes de maîtres, mentionnés exclusivement dans le Vinaya : le maitre d’ordination (qu’il soit « de renonçant » ou « de pleine ordination » ), le maitre de cérémonie, le maître de l’intimité et enfin le maître placeur ou instructeur. Et l’on parle de cinq maîtres quand on y ajoute celui pour les novices.

Selon les Trois Cents, voici leurs caractéristiques communes :

“Sont loués comme étant des maîtres ceux qui  
Ont de la discipline et connaissent les rituels du vinaya,  
Qui sont bienveillant envers les malades et dont l’entourage est pur,   
  
Qui aident autrui avec persévérance grâce au dharma et aux biens matériels.  
Et dont les conseils sont opportuns. ”

(Leurs caractéristiques se répartissent en trois branches. ) La branche de la stabilité ou fiabilité : Parce qu’ils sont pleinement ordonnés depuis plus de 10 ans et n’ont pas endommagé leurs vœux, ils ont de la dicipline.  
La branche de l’érudition : ils connaissent par cœur et sans erreur les rituels de la corbeille du vinaya.  
La branche de l’aide : ils ont de l’affection pour leurs disciples malades; leurs entourage est pure car composé de personnes qui ont de la discipline;  
Ils pratiquent l’altruisme avec diligence grâce aux deux aides, par les biens matériels et par le dharma ; leurs conseils sont donnés au bon moment. De telles personnes sont louées comme étant des maitres pour la libération personnelle.

Présentation détaillée des caractéristiques de chacun de ces maîtres.  
Le maitre de l’ordination (khenpo) est doté de quatre qualités: Il est stable, érudit, bénéfique et sa conduite est pure.

La stabilité et l’érudition peuvent être réunies en une seule et même qualité, ou bien divisées en vingt-et-un groupes de cinq caractéristiques. On les comprendra selon l’explication du Karmapa Mikyeu Dorjé dans le Grand Commentaire du Soutra Racine du Vinaya, ainsi que selon l’éminent Péma Karpo.  
Sa qualité d’être bénéfique est exprimée à travers douze aspects :  
Il est compatissant et patient et son entourage proche est pur.  
Il est diligent dans la double aide altruiste, de même sexe que ses disciples disciples et partage la même vue qu’eux.  
Il posséde les trois caractères d’un humain – savoir s’exprimer, comprendre le sens de ce qui est dit et être sain d’esprit.  
Il a un corps ordinaire, et tient son rang monastique.

Le maître de cérémonie, lui, tient ses vœux de moine pleinement ordonné à la perfection. Du même sexe et partageant la même vue que la personne à qui il donne les vœux, il possède les trois caractères d’un humain ainsi qu’un corps ordinaire et tient son rang monastique.  
Outre ces six qualités, il doit enfin être un expert des rituels pour conférer les vœux.

A ces six qualités, le maitre de l’intimité ajoute, de son côté, celle d’être un expert dans l’art de poser les questions relatives aux obstacles éventuels à la prise des vœux.

Aux qualités du maitre de l’ordination, le maitre placeur ajoute quant à lui la capacité de purifier l’esprit des disciples en les instruisant sur ce qu’il convient de faire ou, d’abandonner.

Outre les qualités du maitre de cérémonie, le maitre d’étude possède enfin l’intelligence qui comprend clairement les trois corbeilles.

2. Le maître pour les vœux de Bodhisattva.

L’Ornement des Soutras enseigne :  
“Remettez-vous en a un maître maitrisé, pacifié, totalement pacifié,   
  
Aux qualités supérieures, diligent, riche des Instructions,   
  
Qui a complétement réalisé la telléité, enseignant expert,   
  
Personnifiant la bonté et sans la moindre lassitude.”

Ici, Maitreya nous dit que ce maître doit posséder dix qualités.

Avec l’excellente bride de l’entrainement à la discipline, il a maitrisé le cheval sauvage de l’esprit.  
Par l’entrainement à l’absorption méditative unifiée induite par la présence méditative et par la vigilance, son esprit demeure pacifié à l’intérieur.   
  
Basé sur la souplesse d’esprit propre au calme mental, il a généré une sagesse à même de discerner les différents aspects du sens ultime et a ainsi totalement pacifié l’obscurité mentale.  
Ses qualités sont largement supérieures, dans le sens où elles ne sont ni inférieures ni égales à celles de ses disciples.  
Sa diligence et son enthousiasme sont constants quand il s’agit de faire le bien d’autrui.  
Pour avoir profondément étudié les trois corbeilles, il détient la richesse des Instructions.  
Par la force de l’écoute, de la réflexion et de la méditation, il a complètement réalisé la telléité de tous les phénomènes.  
C’est un enseignant expert pour exposer la voie progressive qui s’accorde avec les dispositions mentales des êtres à discipliner.  
Il personnifie la bonté car, sans considération pour les biens et les honneurs, sa motivation d’enseigner le dharma par compassion est pure.  
Il enseigne encore et encore sans s’épuiser et, patient face à l’agressivité et aux autres émotions, il en a fini avec la lassitude. Remettez-vous en à lui.

Maitrisé, pacifié, totalement pacifié et ayant réaliser la telléité, forment la branche de la réalisation ; riche d’instructions forme la branche des instructions ; en y ajoutant les qualités supérieures, nous obtenons les six qualités acquises par le maître pour lui-même. Les quatre qualités restantes concernent la prise en charge d’autrui. Celui qui possède toute ces qualités est appelé un grand être.

“Selon une autre présentation, est considéré comme suprême celui doté de douze qualités comme celle de l’étude. ”

Selon une autre présentation du sujet, est considéré comme suprême celui dotés de douze qualités telle que l’étude approfondie. En effet, Nagarjuna déclare :  
“Ayant approfondi l’étude et acquis une grande sagesse ;  
Dénué d’intérêt pour tout gain et l’obtention d’objets matériels;  
Doté de l’esprit d’ éveil et d’une grande compassion ;   
  
Capable de faire face aux difficultés et qui se décourage peu ;  
Habile à donner de grandes instructions directes et libéré de la voie ;  
Connaissant le potentiel spirituel de son disciple et conscient de son avancement.  
Remettez- vous en à celui qui possède ces douze qualités.”

3. Le maitre spirituel du Mantra.

“Le maître vajra est stable, maitrisé, intelligent;  
Patient, honnête, il est au fait des pratiques des mantras et tantras;  
Bienveillant, érudit, il connaît parfaitement les dix domaines essentiels ;  
il est expert en l’art du mandala et sait expliquer le mantra.”

Les différents types de maitres vajra seront expliqués plus loin. Leurs caractéristiques ont été longuement décrites, mais si l’on s’en tient au résumé proposé dans les Cinquante Vers sur la Dévotion au Maître d’Ashvagosha, ils partagent six d’entre-elles avec les autres maîtres :  
Leurs corps, parole et esprit étant sans agitation, ils sont stables 1) ; riche de l’apprentissage de l’esprit, ils sont maitrisés (2) ; ils possèdent l’intelligence qui connaît les phénomènes sous tous leurs aspects (3); patients, ils ne s’énervent pas face aux actions des disciples (4) ; ne cherchant pas à cacher leurs défauts par hypocrisie (5), et n’ayant pas la malhonnêteté d’enseigner ce qui n’est pas vrai pour tromper autrui, ils sont honnêtes (6)..  
Quant aux caractéristiques spécifiques des maîtres vajra, les voici : : ils connaissent les quatre activités éveillées et les autres pratiques relatives aux Tantras (1) -, ainsi que les six paramètres de l’enseignement et les autres pratiques propres aux Mantras (2); ils sont bienveillants envers autrui (3) ; ils connaissent avec exactitude les traités communs (4) et connaissent parfaitement les dix domaines essentiels des tantras (5, 6, 7) ; ayant parfaitement accompli la phase d’approche des divinités, entre autres pratiques, et pleinement intégrés les rituels pour conférer les initiations, ils sont experts dans l’art de dessiner les mandalas (8) ; enfin, ils savent partager l’enseignement de la voie du Mantra selon les capacités – supérieures, moyennes ou inférieures – des disciples (9).

En divisant en trois sections les dix domaines essentiels on obtient ces neuf caractéristiques spécifiques. En additionnant à ces dernières les 6 caractéristiques spécifiques partagées avec les autres maîtres, on obtient quinze caractéristiques en tout.  
Dans cette division en trois des dix domaines essentiels nous en avons trois set de dix caractéristiques.  
La premier set présente les dix domaines essentiels indispensables au maitre vajra.

Le Tantra de la consécration les énumère ainsi :  
“Mandalas, samadhis, moudras,   
  
Postures, mantras, positions assises,   
  
Récitations, offrandes dans le feu, tormas,   
  
Activités irritées et dissolution du mandala.”

Concernant les rituels, les dix domaines essentiels sont décrits par ‘’L’explication du Tantra de la tente vajra’’ et selon “les dix domaines essentiels” Dombhipa :  
“Enceinte protectrice, initiation, torma, récitation, méditation;   
  
Deux répulsions, accomplissement du mandala;   
  
Purification des négativités et requête de départ;  
Les Vainqueurs les ont énoncés comme étant les ’’dix domaines essentiels’’”

Les dix domaines essentiels en lien avec la telléité sont présentés ainsi dans le Tantra d’ Hevajra en Cinq Cent Mille vers et dans la Sadhana intitulée Joyau Flamboyant de Prajnendraruchi.

“Connaissez ces dix domaines essentiels:  
Vajra, cloche, sagesse primordiale;   
  
Divinité, mandala, l’offrande dans le feu;   
  
Mantra, sable coloré, torma et initiation.”

Par ailleurs, le Vajrahṛidayālaṃkāra-tantra (le Tantra ornement de l’essence vajra) expose les dix points essentiels extérieurs de la même façon que le Tantra de la consécration. Le Compendium des points essentiels en propose lui-aussi une présentation similaire. ces textes relèvent (selon le Karmapa Mikyeu Dorjé et ses Fils) du système du Yoga Tantra.

Selon le le Tantra ornement de l’essence vajra :

“Les deux rituels d’expulsion;  
L’initiation secrète et celle de connaissance-sagesse,;  
Le rituel de séparation de l’union ;   
  
La torma et la récitation vajra;   
  
Le rituel pour accomplir l’action féroce;   
  
La consécration et la confection du mandala;  
Sont les dix domaines essentiels secrets.”

Selon le Karmapa Mikyeu Dorjé et ses Fils, les présentations de ce sujet que l‘on trouve dans le Tantra la Contemplation des Qualités du Maitre, dans le commentaire du Buddhasamayayoga et dans L’Epi des Instructions directes relèvent toutes du Tantra Insurpassable.

" Alternativement, ces maîtres sont riches des trois trésors, ont totalement reçu le fleuve des initiations,  
Sont motivés, érudits en les tantras et en l’activité et montrent les signes. ”

Alternativement, l’école de la traduction ancienne du Mantra Secret explique “être riche des trois trésors sacrés” ainsi: ils sont riche la vue réalisant l’inséparabilité de la vérité, de l’absorption méditative des phases de créations et complétions parachevée et de ne pas avoir dévié des promesses sacrées, générales aussi bien que spécifiques.

Suivant encore une autre, ces trois trésors sont sont d’être expert dans le Maha yoga, pour le trésor de la phase de création ; dans l’Anu Yoga, pour le trésor de la phase de complétion, et dans l’Ati yoga, pour le trésor de la vue.  
Ces maîtres ont totalement reçu le fleuve des initiations – les initiations bénéfiques, celles qui donnent l’habilitation et celles qui sont profondes.  
Ils ne négligent pas le Mantra Secret et sont motivés pour prendre en charge les les disciples qualifés.  
Ils sont érudit en les classes des tantras et capable d’élucider le sens des écritures. Ils sont experts pour préparer les rituels d’accomplissement de l’activité éveillée et montrent les signes de l’obtention d’une expérience issue de la mise en pratique des instructions directes de la lignée de transmission orale.  
En comptant une qualité pour chacun de ces trois trésors, Buddhaguhya énumère dans La Voie Secrète Progressive les huit qualités intrinsèques d’un maitre vajra.

" En résumé, il est pourvu par la lignée, les promesses sacrées ainsi que les instructions directes et il comprend les Tantras.  
Des trois niveaux d’ordinations, celui pleinement ordonné est le meilleur.”

Des caractéristiques du maître que l’on vient d’exposer, voici la synthèse :

Il appartient à la lignée de maturation et de libération ninterrompue de Vajradhara jusqu’à nous et n’a pas le défaut d’avoir endommagé ses promesses sacrées. Il les maintient, maintient ses vœux et son ascèse.  
Il possède les instructions directes transmises par la lignée à chaque génération. Il comprend, en général, les Paroles du Bouddhas avec leurs Commentaires et en particulier, le sens des Tantras. Son esprit est compatissant et altruiste. Tel est le résumé de toutes les qualités du maître vajra. Concernant les niveaux de voeux,

les maîtres possédant ces caractéristiques peuvent être soit des laïques, soit des moines novices ou des moines pleinement ordonnés. De ces trois types de maîtres, le laïc est le moins élevé, à moins que celui-ci ait atteint les terres de bodhisattvas.  
Selon le Commentaire de Vajragarbha, en effet :

“Un roi ne s’en remet pas à un laïc comme maître  
Sauf si celui-ci a atteint les Terres.  
Le maître choisi porte les attributs monastiques  
Car il a pleinement compris ce qu’il a appris.   
  
Au temps ou l’on fera offrande à un maître laïque  
A moins qu’il n’ait atteint les Terres  
  
A ce moment, le respect envers le Bouddha,   
  
Le Dharma et la Sangha se perdra.”

Le maître du deuxième type, le moine novice, est supérieur au maître laïc parce qu’il est un renonçant ; mais sa position est intermédiaire si l’on le compare au moine pleinement ordonné, qui lui seul, est suprême.

Le texte racine du Kalachakra enseigne :

“Des trois maîtres qui connaissent parfaitement les dix domaines spécifiques,  
Celui qui est pleinement ordonné est suprême.  
Celui qu’on appel “le novice” est de rang intermédiaire,  
Et celui qui mène une vie de famille est le dernier. ”  
Ainsi en va-t-il, tel qu’il est énoncé.

“Plus précisément, un “Glorieux Lama” est celui qui est capable de faire naitre en l’esprit cette sagesse primordiale adamantine de l’union.”

Plus spécifiquement, on appelle donc « glorieux Lama » celui qui, par sa capacité à faire naitre en l’esprit de son disciple cette sagesse primordiale adamantine de l’union, devient pour ce dernier la condition auxiliaire des accomplissement suprêmes.

Le Résumé du Tantra de Kalachakra en expose ainsi les caractéristiques :

“Est un « glorieux Lama » celui qui rend présent dans son esprit et sa parole le visage du Bouddha.  
Ce visage du Bouddha ou porte de la bouddhéité, constitue la quatrième initiation, la voie de l’union. Ainsi que l’enseigne clairement le Commentaire du Bodhisattva, le glorieux Lama possède, par sa parole, la capacité d’instiller le sens définitif du Tantra dans l’esprit de son disciple. Parce que son esprit possède aussi la qualité de l’absorption méditative, ce maître détient la certitude du Mantra; à savoir la capacité de transférer en l’esprit du disciple la réalisation, dont la bénédiction constitue l’essence et qui fait de lui un être ayant atteint la première Terre. On appelle « glorieux Lama » ce maître extraordinairement supérieur au Lama ordinaire.